

dans la mangeoire au profit des chevaux, et sans qu'on soit obligé de les retirer comme dans un râtelier disposé autrement.

Il est prudent d'établir dans toutes les écuries des poteaux de séparation, garnis de barres mobiles; et afin que les chevaux ne puissent pas se battre avec leurs voisins, et pour éviter que les chevaux ne s'y entravent, il faut avoir l'intention de les attacher à ces poteaux de manière que l'on puisse les détacher sur le champ en cas d'accident.

*Tu service des écuries.* — On emploie, dans quelques fermes, beaucoup de temps dans la distribution du fourrage. On monte dans les greniers, on jette le fourrage dans la cour; on descend ensuite pour reprendre ce fourrage, et on l'entre à la main dans chaque logement; enfin on le jette ainsi préparé dans le râtelier.

Lorsqu'il fait beau temps, l'on n'éprouve d'autre perte dans cette manœuvre journalière que celle du temps et de quelques graines; mais si le temps est mauvais, le fourrage se mouille, il se charge de boue, et, dans cet état, il n'est plus aussi bon pour les bestiaux.

Pour éviter ces inconvénients dans les écuries, on pratique dans les planchers des trappes placées au dessus des râteliers, et c'est par leurs ouvertures qu'on y jette le fourrage.

Cependant il ne faudrait pas trop multiplier ces trappes, parce qu'elles donneraient une communication directe de l'air des écuries avec celui du grenier supérieur, et cette communication pourrait altérer la qualité du fourrage. Une seule dans les écuries simples, et deux dans les écuries doubles suffiront pour la commodité et pour l'économie du temps dans la distribution des fourrages.

*Des étables.* — Dans toutes les exploitations rurales il devrait y avoir des étables séparées pour les vaches laitières et pour les veaux, et dans celles où l'on s'occupe particulièrement de l'éducation et de l'engraissement des bestiaux, il serait nécessaire de trouver encore une étable particulière pour les bœufs de service, et une autre pour les bestiaux à l'engrais.

On ne peut construire les étables de la même manière dans toutes les localités, ou parce que les positions sont différentes, ou parce qu'on n'a pas besoin de loger les bœufs comme les vaches laitières.

Les véritables étables sont celles où l'on renferme les bœufs de travail et surtout les vaches, soit pour toute l'année, soit pour une partie de l'année. Les dimensions se calculent sur la quantité d'individus dont se compose le troupeau, à raison de quatre pieds par bête, ce qui n'est pas trop pour qu'elles puissent se coucher sans se gêner. Si on veut les mettre sur deux rangs, l'étable doit être disposée en conséquence.

C'est entre le nord et le midi que nous conseillerons de la placer, de manière que la porte fût au nord: par ce moyen, en supposant même qu'on bouchât toujours les fenêtres en hiver, ce qu'il vaudrait mieux éviter, il y entrerait, lorsqu'on ouvrirait la porte, de l'air froid capable de diminuer la chaleur de celui de l'étable. Cette différence de température, lorsqu'elle n'est pas réglée, peut rendre malade un bœuf qui vient du travail, ou qui quitte son étable pour y aller.

On n'a pas toujours la facilité de choisir l'emplacement qu'on voudrait. Si l'on est forcé de bâtir en le

levant et le couchant, on fera la porte au levant. Une autre raison qui doit nous faire préférer l'exposition du nord, c'est parce que les vents d'ouest étant les vents dominants, les cultivateurs tiendraient fermées les fenêtres qui seraient de ce côté, dans la crainte d'incommoder leurs bestiaux qui ne respireraient que rarement un air renouvelé.

Le sol de l'étable doit être au moins d'un pied plus élevé que celui qui environne les murs; on le creusera, afin qu'à la place de la terre qui en sera ôtée, on puisse mettre du sable ou du gravier, ou toute autre matière qui entretienne de la sécheresse; on le pavera de manière à lui donner de la pente pour l'écoulement des urines, qui, d'un canal pratiqué au milieu, iront se rendre ou dans les fumiers ou dans un réservoir destiné à recevoir le purin qui devra servir au besoin à l'arrosement des fumiers. Il faut éviter cependant que cette pente ne soit trop considérable, afin que les vaches pleines ne soient pas sujettes à avorter.

La conservation des veaux étant un objet important, nous conseillons de donner à la porte de l'étable assez de largeur pour que les vaches pleines ne soient pas pressées en y entrant ou en sortant: cette largeur doit être de quatre pieds au moins.

La hauteur du plancher sera de douze à quinze pieds; on le fera de simples planches et on ne le chargera pas, à moins de nécessité; il serait à désirer qu'on y pratiquât des soupiraux ou ventouses, pour pomper l'air échauffé par la respiration des animaux et par les fumiers, qu'il est utile d'enlever fréquemment; les avantages que procurent ces soupiraux ou ventouses dans les lieux où il y a beaucoup d'individus réunis, en promettent de certains pour les étables où on les mettra en usage.

La longueur et la largeur de l'étable seront plus ou moins grandes, selon le nombre de bêtes qu'on voudra y entretenir. Chaque vache, pour n'être point gênée, doit avoir au moins cinq pieds d'espace en largeur. Si on en met sur deux rangs, il est nécessaire que les rangs soient écartés les uns des autres, afin qu'on puisse y passer facilement. Pour douze vaches distribuées sur deux rangs, il faut une étable de trente à trente-six pieds sur 24, et dans cette longueur trois ou quatre ventouses.

D'après ces proportions, qui nous paraissent les plus convenables, on ouvrira, à des distances égales, sur les deux pans, trois fenêtres d'un côté et deux de l'autre, la porte tenant lieu de la troisième, elles auront deux pieds et demi en carré avec une embrasure en dedans; leur partie inférieure sera à quatre pieds au moins au dessus du sol; on garnira d'un double grillage de fer celles qui communiqueront avec les dehors de la ferme, pour empêcher qu'on y introduise des choses capables de nuire au propriétaire des bestiaux. Il faudra avoir, en été, la précaution de mettre des châssis de fil de fer aux fenêtres, surtout à celles qui sont exposées au midi; c'est le moyen de fermer l'entrée aux mouches qui incommodent beaucoup les animaux.

Les fenêtres seront tenues ouvertes le plus qu'il sera possible, tant que le froid n'incommodera pas les vaches au point de diminuer leur lait. Si à cause de la saison rigoureuse, on est obligé de les fermer, il faudra chaque jour en ouvrir deux vis-à-vis l'une de l'autre, en choisissant le temps où l'on mènera les